

Donna italiana '60

La matriarca

L'amour à cheval

Pasquale Festa Campanile



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**

Ciné-club universitaire
Activités culturelles
culture.unige.ch



Lundi 6 juin 2016 à 20h | Auditorium Arditì

ÂGE LÉGAL: 18 ANS

Générique: Italie, 1968, Coul., 94', DVD, vo st fr

Interprétation: Catherine Spaak, Jean-Louis
Trintignant, Gigi Proietti

*Jeune veuve, Mimmi découvre la garçonnière
secrète de son défunt mari. Guidée par le livre
«Psychopathia Sexualis», elle décide de s'initier
aux plaisirs érotiques.*

*Kitsch à souhait, «L'amour à cheval» est l'un
des films précurseurs de la comédie sexy à
l'italienne. Contrairement à la plupart des
œuvres du genre, ce film est l'occasion de
porter une réflexion sociale pointue sur la
sexualité féminine et sur le point de vue qu'en
ont les hommes.*

Peu considéré, voire méprisé par la critique spécialisée lors de la sortie en salles en France, *L'amour à cheval (La matriarca)* sort de l'oubli relatif dans lequel la cinéphilie française l'avait relégué à travers l'édition d'un DVD en 2013. Olivier Père, directeur du festival de Locarno de 2009 à 2012, actuellement directeur du cinéma sur Arte, publie à cette occasion un bref article visant à réhabiliter le film ainsi que l'œuvre de ce cinéaste méconnu qu'est Pasquale Festa Campanile.

«Revu récemment *L'amour à cheval* de Pasquale Festa Campanile grâce au DVD édité il y a quelques mois par SNC dans sa riche collection des "maîtres italiens" et qui couvre aussi la partie la plus intéressante du cinéma commercial transalpin des années 60-70. *L'amour à cheval* est l'une des références de la comédie polissonne italienne qui allait triompher sur les écrans pendant la décennie suivante. L'histoire sert de prétexte à dévoiler le plus souvent et le mieux possible la délicate Catherine Spaak, mais pas seulement: comme souvent chez Festa Campanile le film est moins misogyne qu'il en a l'air et procède au contraire à une forme d'inversion libératrice entre les sexes. La jeune veuve explorée devient prédatrice et les mâles italiens ses proies et ses victimes. Le libertinage dans *L'amour à cheval* est présenté comme une voie de l'émancipation féminine, décidé, désiré et non pas subi par l'héroïne.

Spaak y interprète Mimi, une jeune bourgeoise qui découvre à la mort de son mari que ce dernier la trompait et organisait des séances de sadomasochisme dans sa garçonnière. Elle est choquée mais surtout vexée que son défunt mari ait réservé son imagination et son appétit sexuel à ses maîtresses.

Elle se plonge alors dans la lecture de la *Psychopathia Sexualis* et découvre dans la bonne humeur les joies du fétichisme et des déviations sexuelles. Déçue par ses nombreuses expériences érotiques avec les hommes de son entourage, elle est finalement troublée par un médecin qui lui révèle par hasard son fantasme secret: chevaucher son amant (d'où le titre français!)

Il se confirme à chaque redécouverte d'un de ses nombreux films que Festa Campanile (1927-1986) est un cinéaste formidable, qui a dédié une œuvre chamarrée (films historiques, comédies psychologiques ou grosses pantalonades, satires sophistiquées ou farces triviales) à l'érotomanie, son beau souci. Obsédé sexuel et moraliste ironique, il dresse un portrait amusé des passions humaines, des mœurs du mâle italien et de la femme moderne. *L'amour à cheval* est un film élégant qui explore la libido d'une jeune veuve sur le ton de la comédie pop, sexy en diable. Catherine Spaak est un régal pour les yeux, bien entourée de nombreux acteurs, de Paolo Stoppa à Luigi Pistilli, sans oublier Jean-Louis Trintignant dans le rôle de l'amant salvateur qui ramènera la belle jeune femme à la raison – et au mariage.»

Olivier Père, «L'amour à cheval de Pasquale Festa Campanile», www.arte.tv/sites/olivier-pere/2013/07/14/lamour-a-cheval-de-pasquale-festa-campanile/ [consulté le 24 avril 2016].

**Fiche filmique proposée
par Emilien Gür**



Prochain film du Ciné-club:

***L'eclisse*, Michelangelo Antonioni, 1962**

13 juin à 20h, Auditorium Arditì